

# LE MEDECIN

*en Guadeloupe*

ÉDITION  
SPÉCIALE

## Échos du Mercredi 30 juin 2004

### ÉDITO

#### HONORONS NOS AÎNÉS

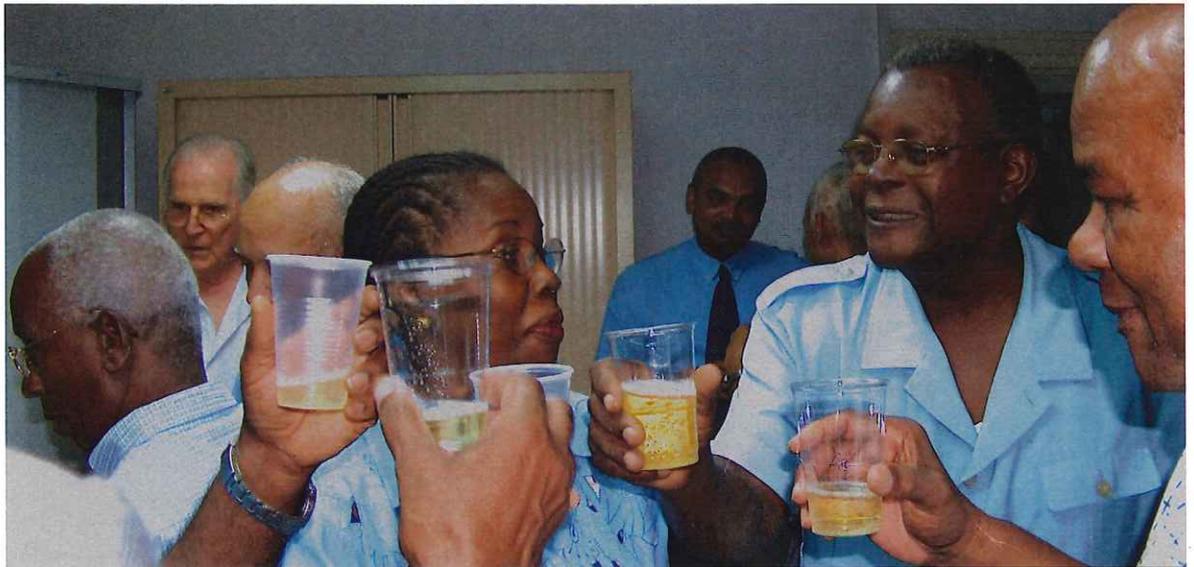
L'Ancien est le seul à connaître tous les âges de la vie, écrivait Victor Hugo. Cette édition spéciale vise à garder éveillée la mémoire d'un moment ordinal chargé de respect, d'émotion, de souvenir et d'enseignement.

Nous étions tous intimidés, impressionnés, par vous, nos aînés qui ont fait et font la médecine locale.

Nous étions émerveillés par votre verdeur, la qualité de vos messages, la pertinence de votre regard sur l'évolution de la santé et de l'exercice de la profession, tout est en relation de dépendance » .

Chers Confrères, vous contribuez à la construction d'un pont entre passé, présent et avenir afin de voir confluencer savoir-faire, savoir être, éthique, déontologie et respect de l'autre.

Votre témoignage est la meilleure espérance pour les générations futures et vous nous aidez ainsi à faire passer – pour reprendre une pensée philosophique « le sens exquis dans le sens commun et rendre commun le sens exquis ».



La vie du présent tisse celle de l'avenir.

Merci Chers Confrères plein de Sapience pour cette présence,

Merci à tous ceux qui n'ont pu venir sur place, mais vont partager cet instant.

Il ne dépend pas de nous d'être tous présents à l'heure de ces rendez-vous.

Mieux que moi, notre Secrétaire Général, à l'initiative partagée de cette rencontre, dans le droit fil de nos rencontres maintenant instituées d'accueil des nouveaux inscrits, vous exprimera son sentiment tout récemment éprouvé de la cessation d'activité professionnelle et livrera à votre sagacité une proposition pour conserver le contact, le partage et l'échange.

Bien respectueusement.

Dr Alex MOZAR

**Notre Doyen  
le Professeur  
Hyacinthe BASTA-  
RAUD**

*« L'Université assure la formation et la promotion des hommes nécessaires au programme de développement économique, culturel et social de la région .  
Ceci n'exclut nullement la mobilité des hommes ».*



**Docteur Raymond LANTIN**

*“L'exercice médical du spécialiste est essentiellement celui d'un technicien manipulateur des outils. La retraite l'en prive et il devient le médecin généraliste qui découvre avec bonheur l'étendue des connaissances professionnelles et de la culture attachées à cette nouvelle situation”*



**Docteur Denise CAYARCY**

*“Quelle joie quand je dois écrire à un confrère ! Je me sens rajeunir”*





**Docteur René BONNET** *“Il y a encore de la place dans les vitrines du siège du Conseil pour des ouvrages relatant l’histoire des pionniers de la médecine en Guadeloupe. BEAUPERTHUY et GUESDE sont de ceux-là”*

## MÉMOIRE

Nos différents présidents depuis la première assemblée départementale du 8 mai 1949

Constitution initiale du conseil en mai 1949 à avril 1951

Dr. NATA André	Avril 1951 à juin 1955
Dr. PITAT Joseph :	Juin 1955 à Novembre 1969
Dr. BEAUDOIS Guy	Novembre 1969 à Décembre 1979
Dr. PÉRICARPIN Sylvère	Décembre 1979 à novembre 1987
Dr. CALMET Gaston :	Novembre 1987 à Novembre 1989
Dr. MOZAR Alex	Novembre 1989 à ce jour

## RECEPTION DES MEDECINS RETRAITES AU CONSEIL DEPART

J'ai arrêté mes activités de médecin le 1er Octobre 2003, et depuis, je réalise mieux, malgré les fonctions de Secrétaire Général que j'ai conservées à notre Conseil, comment le sentiment d'exclusion peut, à tort, habiter les confrères retraités. Sorti de la sphère médicale qui continue de tourner, le retraité ne doit pas s'en considérer éjecté, et mis en apesanteur.

Il doit se sentir baignant encore dans son atmosphère professionnelle. Bon refuge pour s'exonérer des dangers et tracas de la profession, la retraite ne doit pas être synonyme de solitude par rapport à ses confrères.

En paraphrasant André MALRAUX, l'on peut dire que : pour le Médecin qui souffre de ne plus exercer, « la pire souffrance serait dans la solitude qui l'accompagne ».

La constante progression du nombre des Médecins retraités, le désenchantement des confrères en exercice libéral, la démotivation des futurs étudiants pour notre profession font que celle-ci est comme une barque

dérivant au gré des flots. Flots agités, parfois écumeux, flux et reflux d'opinions contraires des gouvernements qui se relaient, leurs familles politiques étant elles-mêmes traversées de courants contradictoires, mais que semble dominer le plus constant d'entre eux : celui d'en vouloir à la confiance accordée aux médecins généralistes, que certains gouvernants envisagent d'appeler à nouveau « officiers de santé ».

Institué par la loi du 19 Ventôse An XI (10 Mars 1803), l'officier de santé appartenait à une classe de médecins moins instruite que celle des « Docteurs en Médecine ». Il ne pouvait exercer hors du département où il avait subi l'examen par un jury nommé à cet effet.

Prévu initialement pour assurer les secours médicaux dans les campagnes sous-médicalisées, le corps des « officiers de santé » s'est étendu aux grandes villes ainsi qu'aux plus petites.

Une loi de 1892 supprimant cet officiat mit fin à cet état de fait.

Actuellement, une désertification médicale frappe certaines zones de la France continentale, véritable France d'Europe ; d'où cette idée d'un retour au passé par ceux-là mêmes qui prônent la modernité.

Au lieu de supprimer le quota des admissibles aux études médicales, l'on pense recourir à cet officiat, accroître la compétence des autres professionnels de la santé et, dire de ce fait, qu'il s'agira « du transfert de compétence » des médecins généralistes. Formulation tout à fait impropre, puisque le médecin conservera tout de même la compétence qui est la sienne, même si l'infirmier, le manipulateur en radiologie, et le masso-kinésithérapeute acquièrent des compétences nouvelles.

Quel contraste alors entre l'évolution souhaitée pour le titre de la fonction du médecin généraliste, et celle de beaucoup d'autres, de « la femme de ménage » actuellement « technicienne de surface », au « guérisseur » devenu « thérapeute ».

Il est à souhaiter que la sage mais ferme intervention de certains de nos dirigeants fasse enterrer cet objectif de changer par le titre d' « officier de santé » celui du « médecin généraliste », comme elle sut le faire aux années 2000-2001 pour un projet ministériel manifestement partial et mesquin, projet selon lequel, parmi les « Ordres Professionnels », seul celui des médecins devait perdre son appellation pour devenir « Chambre des Médecins ».





*Souffre-douleurs des gouvernants français, les médecins restent muets.*

*Ce constat que les grandes douleurs sont muettes, engendre l'amertume de ceux qui se sont dévoués pour notre noble profession(...). Des dérives appelées « évolution des temps modernes, dérives de technocrates formatent les jeunes médecins au risque de leur faire perdre les repères moraux qu'exige la Profession.*

*Selon eux, il faut être dans le vent, mais... n'est-ce pas là un idéal de feuille morte ?*

*(...)*

*Réagir contre le besoin de se sentir dans le vent, c'est défendre les valeurs de la vraie médecine, médecine de contact qui ne savait pas être virtuelle, mais que certains appellent « médecine d'un autre âge ».*

*Simon, c'est envoyer aux orties le dévouement de nos aînés, à qui  
ait Rousseau, la reconnaissance « est bien un devoir qu'il faut rendre », même si « elle n'est pas un droit qu'ils  
er ».*

*d'aujourd'hui est le témoignage du devoir de reconnaissance de notre conseil envers nos devanciers dans une pro-  
le sacrifices, contraintes, surmenage et soucis pouvant aller jusqu'à l'angoisse sans céder à la panique ; mais faite  
gence et de compassion pour privilégier une satisfaction essentiellement morale.*

*la proposition de son actuel Doyen d'âge, jeune retraité, encore membre titulaire dans le souci d'essayer de contri-  
ner la déstructuration de la déontologie médicale, proposition relayée par son Président Dr MOZAR, que notre  
rtemental a décidé chaleureusement et à l'unanimité d'organiser cette petite manifestation conviviale.*

*convaincre nos invités qu'être retraité ne signifie pas qu'il faille se résigner à observer de son balcon notre profes-  
ant la tristesse des uns et/ou l'insouciance des autres pour sa mise sous tutelle apparemment anodine et partiel-  
semblablement déjà programmée pour être bientôt totale.*

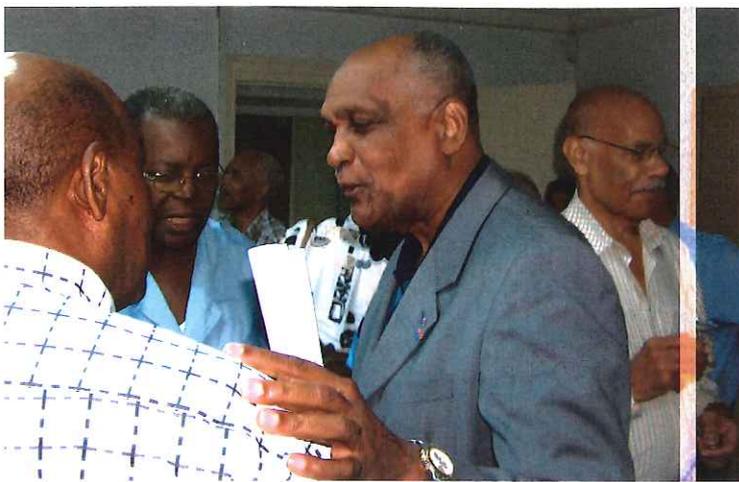
*aités, mais médecins et, la médecine a besoin de l'expérience, des avis et réflexions de tous ses membres.*

*nourrir valablement le présent pour un avenir meilleur.*

*En conséquence : pourquoi ne pas envisager de créer « l'Association Guadeloupéenne des Médecins Retraités » ?*

*Dr. René ETZOL*





**Dr Eric MERAUT** *“La pensée de Rosan GIRARD lui conseillant l’écoute et le contact des malades a toujours guidé son exercice et celle de Docteur PERICARPIN insistant pour qu’il adhère à la CARMF dont il tire aujourd’hui bénéfice”*



**Docteur Raphaël SCHOL**  
*“Par mon silence, je croyais être oublié du Conseil Départemental. L’invitation que j’ai reçue m’a prouvé qu’il n’en était rien ! Je suis donc heureux”*



**Maître José GALAS**

*“Ne pourriez-vous pas étendre ce projet d’association de revalidés si bien accueilli à d’autres professions comme la nôtre où le petit nombre rend encore plus grand le risque de solitude?”*

**OFFRE D’EMPLOI**

Conseil Général : - 24 Médecins pour des visites à domicile, durée 2 mois et 6 médecins à temps plein.

Contacts : Madame LOUBET

TÉL : 0590.99.76.97 / 0690.59.99.18



**Dr Michel GLAUDE-KANTAPAREDY**  
*apprend de nouvelles langues et enseigne avec succès la flûte.*

*“On se trompe souvent en croyant connaître quelqu’un. Ainsi, le médecin qui exerce à la Caisse Générale de la Sécurité Sociale est un Médecin-Conseil mais pas un Médecin – Contrôleur »*

*C’est un plus parfois, un grand humaniste que l’on ignore”*



*Nous sommes merveilleusement secondés par la Secrétaire - Cadre Administrative, Madame Louise SUARES, depuis plus de trente ans.*



**Dr Yves NAUDILLON** *compte les heures qui le séparent d’une retraite bien méritée.*

**Hippocrate** *“La vie est courte, l’art est long, l’occasion est prompte à s’échapper, l’empirisme est dangereux, le raisonnement est difficile. Il faut non seulement faire à soi-même ce qui convient, mais encore être secondé par le malade, par ceux qui l’assistent et par les choses extérieures.”*



**Dr Joseph JASOR**

*“La santé, c’est une tête bien pleine, un esprit sain dans un corps sain, le médecin retraité doit continuer à se former car tous les jours il est amené à rendre de précieux services”.*



**Dr Alex MOZAR**

*«SERVIR: À partir du relais dialectique entre tradition et modernité nous espérons poursuivre dans cette voie et goûter un jour aux joies et à la force d’une vie sans le stress professionnel».*

**Dr Marie CAILLARD**

*«Je suis bouleversée par cette rencontre qui, comme dans un film, me fait revivre mon enfance bercée par ces noms à qui j’avais du mal à attribuer un visage. Aujourd’hui c’est chose faite, je vous en remercie».*



# ORDRE NATIONAL DES MÉDECINS

Conseil Départemental de la Guadeloupe

Espace Rocate

Grand-Camp

97142 ABYMES

☎: 0590 82.31.07

Fax : 0590 83.81.43

e-mail : [cdomg@mediaserv.net](mailto:cdomg@mediaserv.net)

Abymes, le 13 Août 2004

Chers Confrères,

Nous vous prions de trouver, ci-après, un rectificatif de l'ÉDITION SPECIALE

“Echos du Mercredi 30 Juin 2004” pour la rubrique “MEMOIRE” en page 3.

## MÉMOIRE

Constitution initiale du conseil en mai 1949.

Nos différents présidents:

Dr. NATA André	Mai 1949 à Avril 1951
Dr. SILVIE Georges	Avril 1951 à Juin 1955
Dr. NITHILA Georges	Juin 1955 à Novembre 1969
Dr. BEAUBOIS Guy	Novembre 1969 à Décembre 1979
Dr. PÉRICARPIN Sylvère	Décembre 1979 à Novembre 1987
Dr. CALMET Gaston	Novembre 1987 à Novembre 1989
Dr. MOZAR Alex	Novembre 1989 à ce jour

Confraternellement,

LE PRÉSIDENT  
Docteur A. MOZAR